

Veranu hè ghjuntu

Un déplacement seul, justificatif en poche, sur des postes restés secrets ou le privilégié, entrera en immersion directe avec la nature. Pas besoin de calendrier pour l'instinctif qui assure cette tâche. Un matin, lorsqu'il sort de chez lui, l'atmosphère n'est plus la même. La lumière d'un soleil naissant illumine les premières essences du maquis, qui dictera de manière olfactive, la conscience d'un changement de saison.

Une balade régénérante pour le corps et l'esprit, dictée par les fragrances dominantes du genêt (u prunu), du romarin (u rosumarinu) et de l'asphodèle (l'arbucciu ou luminellu). Le bâton séché de cette dernière faisait office de grande allumette, dont se servaient les femmes, pour allumer les cierges dans les églises.

En communion avec la nature

Posé sur un fil, l'autodidacte observera l'orchestre des premières hirondelles, en levant les yeux vers le ciel, il croisera le ballet incessant des martinets (cette espèce volera sans pose du lever du jour jusqu'au coucher). Sur sa sortie côtière, au poste n°1 le Balbuzzard (Alpana, aigle pêcheur) est sur le nid. Plus tard, au cours



Pas de printemps sans les hirondelles.

ALAIN CAMOIN

de l'observation, le mâle arrivera avec un branchage dans les serres. Un moyen de séduction pour la femelle baguée, qui indique la pérennité du couple.

La rosée matinale d'une nature luxuriante dévoilera au bord du sentier en regardant bien, des orchidées sauvages. La commune Serapias ou la plus rare orchidée bourdon. Le mimétisme avec cet insecte est parfait, ceci afin d'optimiser les chances de se faire féconder. Le pas lourd effarouchera la perdrix, qui effectuera un vol très court en cette période de parade amoureuse.

En picorant au sol, le minuscule passereau gagnera les quelques grammes, qui l'aideront à parcourir des milliers de kilomètres pour aller nicher vers le nord de l'Europe.

En prenant de la hauteur pour se rendre au poste n°2, à l'autre nid d'Alpana, vous admirerez mieux cette pavane interminable de vallées sauvages, de crêtes somptueuses et de villages inviolés du Cap Corse. Le couple est sur le nid et l'œil persan de la fe-



L'Orchidée sauvage.

melle brille dans la lunette d'observation.

De l'authentique, de la nature en majuscule, une communion platonique entre l'homme, l'oiseau et la nature. Un geste un peu trop brusque sûrement, coûtera

l'envoi de l'oiseau, pourtant à 400 mètres.

L'odeur âpre du lentisque (rustincu, les anciens en faisaient brûler pour désinfecter une pièce), sur lequel vous étiez appuyé vous ramène à la réalité.

Celle du retour programmé en confinement in paese.

Loin de tout, loin de tous, ou une fois par semaine s'ouvre la fenêtre veranu, chî ellu face a so strada.

ALAIN CAMOIN